

Paul Goldmann an Arthur Schnitzler, 21. 3. [1895]

Frankfurter Zeitung
(Gazette de Francfort).
Fondateur M. L. Sonnemann.
Journal politique, financier,
commercial et littéraire.
Paraissant trois fois par jour.
Bureau à Paris :
24. Rue Feydeau.

AU JOUR LE JOUR

M. ARTHUR SCHNITZLER

M. Arthur Schnitzler est un des derniers venus parmi les écrivains de la Jeune Allemagne. On connaissait jusqu'ici de lui un recueil de nouvelles et une pièce en trois actes, où se révélaient des qualités éminentes, mais qui ne l'avaient point encore fait sortir du rang, lorsque, récemment, il publia dans la *Neue Deutsche Rundschau* un roman intitulé : *Sterben – Mourir*. Le succès en fut très vif; il semble bien qu'il soit de tout point mérité. *Sterben* est un très court roman ou, si l'on veut, une longue nouvelle : cent cinquante pages à peine. Trois personnages seulement : un jeune homme et une jeune femme tendrement unis, Félix et Marie, et un médecin. En la première scène, singulièrement saisissante par la sûreté des traits et le choix des détails, Félix vient d'apprendre qu'il est atteint d'une maladie incurable et qu'il n'a pas plus d'une année de vie : il l'annonce à Marie, et celle-ci, désespérée, s'écrit qu'elle mourra avec son ami. Il s'efforce de l'apaiser, de lui faire comprendre qu'elle doit vivre et qu'elle pourra encore être heureuse : elle ne veut rien entendre... Aux dernières pages du roman, aux derniers jours de la maladie de Félix, c'est lui qui désirera passionnément l'emmener avec lui dans la mort, c'est elle qui voudra vivre. Cette lente décomposition des sentiments et des affections, tel est le sujet de *Sterben*. Imaginez ce thème traité par un de nos romanciers : sans doute il sera porté à exagérer la laideur morale de ses personnages. Rien de pareil chez M. Schnitzler : aucun excès, aucune violence, aucune brutalité; la peinture, si forte qu'elle soit, garde une mesure et une justesse parfaites. Ce qui se passe chez Marie, ce qui s'éveille et se glisse d'inconsciente impatience et de lassitude sous sa tendresse et sa pitié, tout cela est profondément observé, nuancé avec une rare précision... Si j'ajoute que les développements du récit sont brefs et sobres, que la composition a une logique, une suite et une clarté presque classiques, j'en aurai assez dit pour expliquer le succès de *Sterben* et pour montrer que les lettres

allemandes ont désor mais le droit d'attendre beaucoup de M. Schnitzler. –
P. L.

PARIS, 21. März.

Mein lieber Freund,

PIERRE LALO hat also endlich sein Versprechen gehalten und hat einen schönen Artikel geschrieben. Das heißt, die Schönheit des Artikels hat natürlich nichts mit dem Versprechen zu tun, sondern mit der Schönheit Deines Buches, die den französischen Kritiker hoch erfreut hat. Ich beglückwünsche Dich zu dem neuen Erfolge und bin recht stolz darauf, Dich in dem ernstesten und vornehmsten Blatte der großen Pariser Tagespresse an erster Stelle in solcher Weise besprochen zu sehen.

Anbei erhältst Du einige Exemplare. Bitte schreibe umgehend und recht herzlich an LALO (19. BOULEVARD DE COURCELLES).

In Treue

Dein

Paul Goldmann.

Bitte, schick' mir bei Gelegenheit ein Exemplar von »ALKANDIS Lied«. Zu Propaganda-Zwecken!

DLA, A:Schnitzler, HS.NZ85.1.3165.

Brief, 1 Blatt, 2 Seiten

Handschrift: schwarze Tinte, deutsche Kurrent

Schnitzler: 1) mit Bleistift das Jahr »95« vermerkt 2) mit rotem Buntstift eine Unterstreichung

o *Au Jour le Jour*] Bei dem hier abgedruckten Zeitungsausschnitt handelt es sich um eine Rekonstruktion. Auf dem originalen Brief ist nur eine Klebspur mit der Rückseite des Texts von Pierre Lalo überliefert, die belegt, dass hier ursprünglich die Besprechung angebracht war. (P. L.: *Au jour le jour*. M. Arthur Schnitzler. In: *Journal des débats*, Jg. 107, 21. 3. 1895, S. 1.) Deutsche Übersetzung: »«

o *Versprechen*] Siehe Paul Goldmann an Arthur Schnitzler, 12. 1. [1895]

QUELLE: Paul Goldmann an Arthur Schnitzler, 21. 3. [1895]. Herausgegeben von Martin Anton Müller und Laura Untner. In: *Arthur Schnitzler: Briefwechsel mit Autorinnen und Autoren*. Digitale Edition, <https://schnitzler-briefe.acdh.oeaw.ac.at/L02731.html> (Stand 6. September 2022)